Discours du Président de la Communauté Israélite d'Aulnay Nord, Mr Meyer Sisso, au dépôt de la gerbe de fleurs pour les frères Aspis.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour rendre un hommage, certes tardif, aux frères Théodore et Henri Aspis, fusillés par les nazis le 19 avril 1944 en pleine jeunesse puisqu'ils étaient âgés respectivement de 24 et 19 ans.

Leurs parents originaires de Pologne, ont fui en 1910 les persécutions et les pogroms dont étaient victimes les populations juives, et se sont installés à Paris. Le 5 Octobre 1931, par décret du Président de la République Paul Doumer, ils étaient naturalisés français.

Quelques années auparavant, ils quittent Paris pour s'installer à Aulnay sous Bois, au 78 de la rue Anatole France, où ils ouvrent un commerce. En même temps, ils prennent une part active dans la gestion de la synagogue de la rue Clermont Tonnerre.

En 1939, la guerre éclate et ce sera le début de leurs ennuis qui ne feront que s'aggraver par la suite. C'est alors que, pour échapper à la déportation, les deux frères Aspis franchissent la ligne de démarcation en 1942. Très vite ils intègrent le maquis et participent à différentes opérations armées. Malheureusement, le 4 avril 1944, ils sont arrêtés sur dénonciation, remis à la milice et rapidement fusillés en tant que juifs.

Dès le 24 mai 1952, la ville d'Aulnay sous Bois, en reconnaissance des sacrifices des frères Aspis, morts pour la France, décide de donner leur nom à une rue de la ville. Nous voyons donc que ces deux hommes font partie des valeureux combattants qui ont accepté de lutter au péril de leur vie, comme beaucoup d'autres citoyens français, pour rendre à la France sa liberté, sa dignité et son honneur.

Les anciens de notre synagogue avaient voulu également témoigner leur gratitude à ces vaillants soldats de l'ombre par une plaque commémorative à leur mémoire et que leur neveu, ici présent, Mr Bernard Aspis, a découverte avec beaucoup d'émotion à l'occasion d'une visite dans notre synagogue.

Et c'est donc ce qui a amené notre communauté à vouloir marquer cet événement par le dépôt de cette gerbe de fleurs qui nous rappelle en même temps une période noire de notre histoire. Nous n'oublierons jamais et particulièrement aujourd'hui, date anniversaire de la Shoah, que 6 millions de juifs ont péri pendant la dernière guerre déclenchée par un fou et un assassin sanguinaire qui, avec sa clique, avait programmé et planifié de la façon la plus cruelle, la disparition de la race juive dans des conditions horribles et barbares. Les femmes, les enfants, les bébés, les hommes, les vieillards, étaient arrachés à leurs maisons, à leur vie, à leurs habitudes, pour être expédiés vers les camps de la mort. Leur transport se faisait dans des wagons à bestiaux où les conditions d'hygiène étaient épouvantables, sans eau, sans nourriture, supportant les relents pestilentiels de leurs déjections, étouffant dans une chaleur accablante.

Après un voyage qui durait parfois plusieurs jours, la plupart étaient dirigés dès leur arrivée vers les chambres à gaz et ensuite vers les fours crématoires où leurs corps étaient transformés en cendres. Les autres les plus solides, étaient employés dans des travaux durs et inhumains en attendant d'être gazés à leur tour.

Quel crime monstrueux avaient-ils commis pour subir un traitement aussi cruel ? On les exterminait pour la seule et simple raison qu'ils étaient juifs.

La plupart des images que nous avons pu voir sur ce sujet après la guerre, nous ont montré des monceaux de milliers de cadavres jetés dans des fosses communes et retrouvés par les alliés dans les camps d'extermination.

Quant aux rescapés, ils étaient dans un état de maigreur, de fatigue, de faiblesse, de délabrement, pareils à des cadavres ambulants, que beaucoup d'entre eux n'ont pu survivre malgré les soins intensifs qui leur furent prodigués. C'est ainsi qu'un général américain a

déclaré à la vue de ce spectacle effrayant : « Il se trouvera toujours un enfant de salaud qui se lèvera et proclamera que tout cela n'a jamais existé, que l'holocauste est un mythe».

Combien d'années passeront avant que quelqu'un ne dise que l'attaque contre les 2 tours jumelles américaines est une invention, qu'elle n'a jamais eu lieu. Nier l'évidence, semer le doute, c'est le travail de sape et de dénigrement de certains individus qui continuent à nous poursuivre de leur haine.

Quant à nous, nous garderons toujours en mémoire ces images d'horreur et nous ferons tout pour que le monde n'oublie jamais de telles atrocités.

Nous pensions dans notre naïveté que la vue de cette barbarie et de cette souffrance contribuerait à éliminer définitivement l'antisémitisme de notre pays et dans le monde. Malheureusement, il n'en est rien. Celui-ci est plus virulent que jamais. Il continue à se manifester par des attaques permanentes contre des individus et contre nos institutions. Nous devons donc rester vigilants et combattre cette gangrène par tous les moyens. Heureusement, les autorités nous soutiennent dans cette lutte incessante et nous leur faisons entièrement confiance pour combattre ce fléau, afin que nous puissions vivre dans notre pays dans le calme et la sérénité. Ce qui est arrivé à Ilan Halimi est intolérable. Que des personnes soient molestées parce qu'elles portent une kippa n'est pas supportable.

Nous vivons dans une démocratie, qui respecte les différences et nous espérons continuer d'y vivre toujours dans un climat de paix, de tranquillité, de fraternité et de tolérance.